

Subfamilia Dipostomatinae Monticaelli, 1888 ex Poirier, 1886

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **10 (1968)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Subfamilia DIPLOSTOMATINAE MONTICELLI, 1888 ex POIRIER, 1886

Références :

MONT. 1888 (*Diplostomeae*)¹ in DAWES 1946, p. 373 (nom. emend.)²; DUB. 1936a, p. 511 (*Diplostominae*); 1938b, p. 155-156; 1944b, p. 25, 47, 55, 77; 1951b, p. 669 (*Diplostomatinae*, clé des genres : p. 670-673); 1953c, p. 49 (clé des genres de *Diplostomatini* : p. 50-51; de *Crassiphialini* : p. 71-72); 1957, p. 214, 225; 1961c, p. 125, 126, 127, 131; 1963, p. 110, 113 (diagnose); 1964a, p. 28; 1966a, p. 20; 1968a, p. 5; YAMAG. 1958, p. 576 (clé des genres : p. 576-577 et 591-592); SUDAR. in SKRJ. 1960, vol. XVII, p. 160-161 (clé des genres : p. 161-162 et 477-478); Doss 1964 : Index-Cat., p. 440; ODEN. 1965e, p. 538 (*Diplostominae*).

Synonymes :

Polycotylinae Mont., 1892, p. 214 ex parte (subfam. de *Holostomidae*) : LA RUE 1926b, p. 12, 14-15; DUB. 1932b, p. 398 (s. str.)³; 1933b, p. 215; LAL. 1939, p. 173.

Neodiplostominae Dub., 1932a, p. 385; 1932b, p. 392, 394; 1933b, p. 214, 215, nom. nov. pro *Diplostomidae* Brand., 1888a, partim, p. 53 + *Hemistomidae* Brand., 1888a, partim, p. 58 et *Diplostomeae* Brand., 1890, partim, p. 580 (= *Diplostominae* Brand., 1890, partim, pl. XXXIX) + *Hemistomeae* Brand., 1890, partim, p. 585 (= *Hemistominae* Brand., 1890, partim, pl. XL)⁴.

Neodiplostominae e. p. Oden. sensu 1965e, p. 538, 609 (incl. *Neodiplostomum* et *Pharyngostomum*).

HISTORIQUE

(Monogr., p. 156)

Composite à l'origine, ce taxon dont deux de ses tribus (*Diplostomatini* et *Crassiphialini* Dub.) ont été élevées au rang de sous-familles par SUDARIKOV (1960), s'est délimité par exclusion des parasites de Reptiles que BRANDES (1890) réunissait dans la sous-famille des « *Diplostomeae* » (*Diplostominae*, pl. XXXIX), avec 3 espèces aviennes : *Diplostomum spathula* Brand., 1888 nec Crepl., 1829 (= *Neodiplostomum spathoides* Dub.), *D. spathulaeforme* Brand. (species delineata⁵) et *D. grande* (Dies.) (= *Posthodiplostomum grande* (Dies.)). Les autres *Diplostomes* d'Oiseaux et ceux de Mammifères étaient réunis dans la sous-famille des « *Hemistomeae* » (ou *Hemistominae*, pl. XL).

L'examen des *Diplostomes* de Reptiles du Musée de Vienne nous a convaincu (1936a, p. 511; 1936b, p. 13) de la nécessité de les séparer nettement de ceux qu'hébergent les Vertébrés homéothermes. Des considérations sur la répartition des vitellogènes dans les deux segments du corps nous amenaient à distinguer, dans la faune diplostomienne de ces derniers, les *Alariinae* et les *Diplostominae* et, parmi ceux-ci, les *Diplostomini* et les *Crassiphialini* (aujourd'hui considérés comme tribus).

Le cas de *Codonocephalus* Dies., 1850 doit ici retenir l'attention. Ce genre n'a été mentionné ni par SZIDAT (1929a) ni par DUBOIS (1938b) dans la partie systématique de leurs ouvrages, par le fait que l'espèce-type, *C. mutabilis* Dies., 1850 (syn. de *Amphistoma urnigerum* Rud., 1819), encapsulée chez des Grenouilles, était considérée comme une forme larvaire correspondant au stade métacercaire. Or M^{me} GINETZINSKAJA (1949) a obtenu la production d'œufs en faisant ingérer des kystes à un poussin d'*Ixobrychus minutus* (L.), tandis que DOLLFUS, TIMON-DAVID et REBECQ (1956) déclenchaient expérimentalement l'activité génitale par une élévation de température du milieu de culture. D'autre part, SKARBILOVICH (1950) découvrait en Kirghizie du Sud, dans l'intestin d'une *Rana* sp., un *Codonocephalus* sp. dont l'utérus contenait de petits œufs (38-49/28-32 μ).

¹ *Diplostomeae* Mont., 1888 (mai-août) a la priorité sur l'homonyme *Diplostominae* Brand., 1888 (novembre).

² DOLLFUS (1951, p. 167) s'attribuait l'émendation (voir aussi 1950, p. 85).

³ Sous-famille restreinte au genre *Polycotyle* Will.-Suhm.

⁴ Cette sous-famille comprenait les genres *Diplostomum* Nordm., *Glossodiplostomum* Dub., *Neodiplostomum* Rail., *Crocodylicola* Poche, *Paradiplostomum* La Rue, *Crassiphiala* Haits., *Fibricola* Dub., *Podospthalium* Dub. et *Harvardia* Baer.

⁵ DUBOIS 1953c, p. 62.

C'est pourquoi DOLLFUS et PATAY (1956) ont considéré le *Codonocephalus urniger* (Rud.) des Grenouilles comme un adulte immature. Selon ces auteurs (p. 192, 193), « il s'agit, de toute évidence, d'une espèce appartenant aux *Strigeinae* » et dont le cycle « doit comprendre, comme celui des autres *Strigeinae*, un stade Tetracotyle (métacercaire), précédant le stade immature parasite des *Rana esculenta* L. et *R. ridibunda* Pallas ». Or, M^{me} K. NIEWIADOMSKA (1964b) affirme qu'un tel stade ne se trouve pas dans le développement de *Codonocephalus urniger*.

Contrairement à l'opinion de DOLLFUS et PATAY, nous pensons que *Codonocephalus urniger* devrait trouver sa place parmi les *Diplostomatinae* pour les raisons suivantes :

- 1° La métacercaire est d'un type voisin de *Diplostomulum* (cf. NIEWIADOMSKA *op. cit.*, p. 295 et fig. 2-5) ;
- 2° Les canalicules connecteurs (« Ansatzstücken ») du système excréteur de la cercaire et de la métacercaire sont revêtus de trois aires ciliées motrices (« Treibwimperflammen », cf. ODENING 1964b, p. 740) ¹ ;
- 3° Il n'existe pas de fosses adhésives latérales (« seitlichen Haftgruben », cf. SZIDAT 1929a, p. 629-633) ;
- 4° L'organe tribocytique, quelque peu aberrant, est de type diplostomien (cf. p. 583).

DIAGNOSE

Diplostomatidae parasites d'Oiseaux, à follicules vitellogènes répartis dans les deux segments du corps ou confinés dans le segment postérieur, à organe tribocytique petit à moyen, s'ouvrant généralement par une fente médiane et dont le diamètre n'excède pas la demi-longueur du segment antérieur ², dans la seconde moitié duquel il est localisé ³. Cycle vital sans mésocercaire.

21 genres répartis en 3 tribus : *Diplostomatini* Dubois, 1936, *Crassiphialini* Dubois, 1936 et *Codonocephalini* Sudarikov, 1959.

Clé de détermination des tribus

1. Follicules vitellogènes répartis dans les deux segments du corps. *Diplostomatini* p. 263
— Follicules vitellogènes confinés dans le segment postérieur ou tendant à s'y confiner ⁴. **2**
2. Segment antérieur ovale-plan ou cochléariforme. Organe tribocytique saillant, fongiforme ou linguiforme. Métacercaire normale (à glandes sexuelles ébauchées), transitionnelle entre la cercaire et l'adulte. Parasites d'*Alcedines* et de *Charadrii*. *Crassiphialini* p. 545
— Segment antérieur infundibuliforme. Organe tribocytique retiré dans la cavité de ce dernier, avec glande protéolytique très développée, intersegmentaire. Métacercaire progénétique ⁵. Parasite de *Rana* à l'état d'adulte immature, et d'*Ardeae* à maturité. *Codonocephalini* p. 583

¹ ODENING ne devait pas avoir eu connaissance de la publication de NIEWIADOMSKA, car il maintient *Codonocephalus urniger* parmi les *Strigeinae* (*loc. cit.*). En 1965, son opinion est modifiée (cf. p. 583). Voir encore p. 260 (note 1) et p. 584 (note 1, 2^e alinéa).

² Sauf chez *Crassiphiala bulboglossa* Haits., où l'organe atteint le niveau du pharynx.

³ Sauf chez *Diplostomum commutatum* (Dies.) et *Neodiplostomum obscurum* Dub., où il peut atteindre le 1/3 ou le 1/4 antérieur du premier segment.

⁴ Dans les genres *Allodiplostomum* Yamag. et *Scolopacitrema* Sudar. et Rykov., inféodés aux *Charadrii*, les vitellogènes se prolongent jusque dans l'organe tribocytique. Dans le genre *Subuvulifer* Dub., parasite d'*Halcyon*, des follicules erratiques subsistent à la base du segment antérieur.

⁵ Cf. DOLLFUS et PATAY (1956, p. 195) et NIEWIADOMSKA (1964b, p. 283, 295).